

Le Travail Qui Vient

Partynder

Une entreprise fictionnelle de 2050 imaginée par le groupe formé
l'Aract Nouvelle-Aquitaine

Un projet mené par :



Comment lire ce livret ?

Ce feuillet fait partie des six histoires résultant du projet collectif “le Travail qui Vient”.

En 2023, le Réseau Université de la Pluralité (U+) a emmené l’Anact-Aract dans un exercice de prospective unique en son genre: imaginer collectivement l’avenir du travail dans notre monde en métamorphose, avec l’aide d’artistes et dessinateur·ices et par le biais de la fiction!

Ce document revient sur une des six histoires créées dans ce cadre. Il reflète les choix créatifs des membres du groupe de professionnels réunis pour l’occasion : représentant·es de l’Anact et de l’Aract Nouvelle-Aquitaine, d’entreprises, d’associations, d’institutions et de partenaires sociaux, etc.

Marianne Tricot, artiste, dessinatrice les a traduits en une bande dessinée qui donne vie à la fiction créée.

Outre la mise en bulles de situations choisies au sein de Partynder, vous trouverez dans ce livret, des précisions sur les caractéristiques de l’entreprise fictionnelle et du travail en son sein.

La retranscription des éléments ainsi que le médium artistique choisi nécessitent un parti pris par leur auteur·ice et le choix de coupe subjectif de retenir tel ou tel aspect dans les histoires. Les ellipses dans les récits vous donnent l’occasion de laisser libre cours à votre propre imagination. Vous êtes invité·es à remplir ces vides narratifs en vous laissant guider par votre créativité.

Vous trouverez, sur la page du [Travail Qui Vient](#), des matériaux complémentaires. Notamment la description du projet et la méthodologie de construction des six fictions.

Partynder en BD
par Marianne Tricot 3

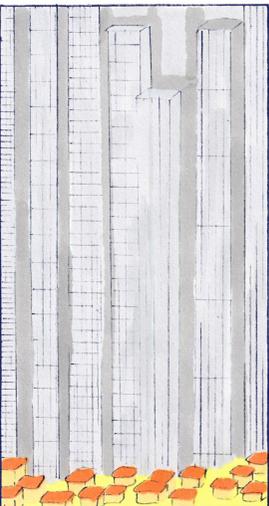
Le monde de Partynder 5

Fiche signalétique et
caractéristiques de l’entreprise 6

Caractéristiques du travail
dans l’entreprise 7

Une crise et sa résolution 8

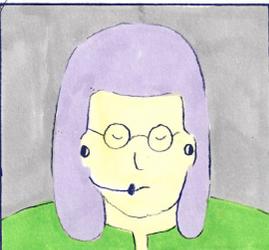
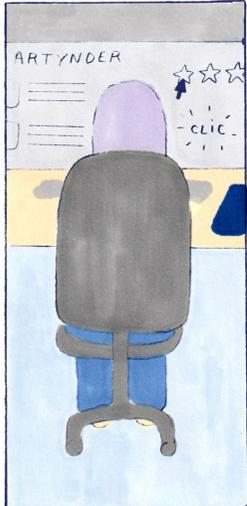
Partynder I



AVIS SUR LA FÊTE
rainbball party

- qualité matériel
- organisation
- équipes

laissez un commentaire



sympa ce champ de tiny houses.

Je pourrais pas vivre en tiny.

c'est trop petit.

j'ai un peu chaud.

on étouffe.

augmentez le volume!

J'aimerais organiser une fête à Bali pour créer une nouvelle antenne.

ça va, c'est pour rassembler la communauté.

Je viens de programmer ce module mojito - t'en penses quoi?

Franchement pas mal.

ils se sont pas foulés sur la déco.

2 sur 10.

L'empreinte carbone, tu y as pensé?

J'ai perdu des points après la soirée du week-end dernier, c'est dur.

À Bali il fait 50°C minimum, pas sûr que ce soit agréable pour les robots.

Arrête, t'es super fraîche pourtant!

t'étais trop bourrée je pense.

le mot d'ordre des soirées tiny c'est nature, nature, nature.

BAR

Oh là là regarde la dégaine de la fille.

C'est chaud. ça devrait être interdit les tenues pareilles.

J'ai repéré plein de failles dans le système. Partynder subit des tentatives de piratage.

L'intérêt de Bali c'est qu'un nouveau genre de fête pourra être envisagé autour du surf. On pourra aussi payer les auto-entrepreneures moins cher.

haha.

haha

haha

Venez le weekend prochain on se fait une pink party?

Corrément, trop bonne idée.

Qui serait porteur pour aller faire du repérage là bas? Dans la joie et la bonne humeur!

Ouais ça me fente bien.

oh la vache

ça craint.

qu'est-ce qui se passe?

L'application Partynder est suspendue...

Apparemment un groupe de militants aurait bloqué l'application.

inquiétant.

Pour atteindre aux valeurs morales!

On peut plus réserver pour sa medi prochain!

que dit le responsable de l'éthique?

c'est grave

navrant

quel scandale

En même temps je comprends.

Moi je trouve ça bien.

Partynder II

PFF, lui je lui mets 4 sur 10. Il était lourd.

qu'ils y restent dans leurs tours.

Ils sont trop jugeant-es.

Et Kari, qu'est-ce qu'il parle mal aux robots!

Responsable de l'éthique, tu parles!

Oh là là et la coupure, trop drôle.

Il est de droite.

Il me déprime.

Dire qu'il est en Antarctique...

Attendez, il appelle.

ça me rend dingue

Hello les girls! ça va!

Moi niquel.

Un peu de vent mais on est au top.

Il fait 20°C. le pied!

Vous avancez sur Bali?

Je voulais vous parler des ventilos, pour la chaleur.

Désolé Kari, pour l'instant on n'a pas de retour, faut attendre.

Les robots ne sont pas vraiment parlants, il fait trop chaud là-bas.

Ils ont pas tort.

Justement j'ai pensé aux ventilos! Si on change les horaires en plus, on les fait bosser à la fraîche, c'est bon!

Faut qu'ils se sentent bien, rappelons-nous, joie et bonne humeur! Pas vrai?

...

Je n'en peux plus.

Je crois que je vais vraiment démissionner.

C'est trop atroce.

Non attendez, réfléchissons. Partynder n'a jamais été aussi problématique.

Entre les soirées grossophobes, les soirées entre blancs et celles en Antarctique, ce n'est plus possible. Il faut faire un truc.

Les agressions se multiplient, la tension monte, il y a de plus en plus de violence.

Qu'est-ce que t'as dit là?

wo, wo, wo c'est quoi ce bordel.

putain.

Je vais te défoncer.

La circulation des informations est fréquemment bloquée pour empêcher le bon déroulement de certains événements.

Attend, il y a un problème on dirait.

PFF, encore un bug, cette appli, me saoule!

On n'a pas accès à la localisation de la fête... super!

Il y a même du sabotage comme à la White party. Non pas que je sois contre mais ça dégénère. Il commence à y avoir des incidents graves.

Oh mon Dieu!

Au secours!

Purée mais nous ici c'est la folie, on enchaîne les gueules de bois...

Il y a des brochettes de pingouins ET de phoque! Le gros délire!

Ah là là.

Vous auriez pu venir il restait de la place dans l'avion.

L'e-enjeuement commence à bien s'ancrer ici, c'est super encourageant c'est cool.

avais j'arrive!

Qu'ils foutent le feu ça m'est égal, je vous dis que je démissionne.

ça n'a plus aucun sens.

Je vais faire autre chose. Les robots peuvent prendre ma place.

C'est pas ça la fête pour moi.

Ni le travail.

C'est pas humain.

Arrête, ne sois pas défaitiste. Travailler deux jours par semaine c'est une chance, on s'est battus pour ça. Il faut continuer à résister.

Faut que j'y retourne! Je vous montre un peu l'ambiance avant!

Il faut analyser la situation en profondeur.

observer d'autres entreprises qui ont eu des problèmes similaires.

Comme l'entreprise Get Your Pet où ça s'est fini par des vols d'animaux.

Rassembler les participants, leur donner la parole.

Comprendre les désaccords.

Organisons une convention citoyenne!

Le monde de Partynder

Un monde inégal et très artificialisé. On vit, soit dans des champs de tiny houses, soit dans d'immenses tours stratifiées (en haut, les riches, le frais. En bas, la pauvreté, la chaleur, le travail difficile). Les robots ont leurs propres tiny houses, plus petites, contenues dans des grands hangars. Le monde est bruyant mais chacun·e couvre ce bruit de fond à l'aide d'écouteurs qui le filtrent. On ne se parle presque plus qu'au travers de microphones et casques.

Le changement climatique a renforcé les inégalités. Les plus aisés mangent local et végé, les plus pauvres mangent OGM, aliments transformés et produits des immeubles à bestiaux. Dès le printemps les écoles ferment l'après-midi car il fait trop chaud. Les enfants sont éduqués par des réseaux voisins-profs et apprennent en participant aux travaux nécessaires à la satisfaction des besoins quotidiens: alimentation, eau, énergie...

On travaille généralement deux jours, ou 14 heures, par semaine. Le plus souvent sans lieu fixe. Chaque jour est différent, le travail se partage souvent entre plusieurs employeurs ou projets. Les personnes organisent leur temps hors «travail» de diverses manières, mais une partie importante de ce temps est consacrée à satisfaire leurs besoins primaires (eau, alimentation, énergie) et au care, dans une société où les besoins se multiplient et les services publics se délitent. La Sécu, renommée France Santé, cherche avant tout à éviter les risques, par exemple en contrôlant les comportements des assuré·es, en les forçant à bouger et s'exercer...

Des I.A. et des robots prennent en charge un nombre croissant de tâches. On tente de réimaginer le meilleur rôle pour le travail humain.

Fiche signalétique de Partynder

ACTIVITÉ: une plateforme numérique dédiée à la Fête.
FORME JURIDIQUE: ESStartup (loi de 2043).
DATE DE CRÉATION: 2048.
LOCALISATION: nulle part, l'entreprise n'a pas de bureaux.

Caractéristiques de l'entreprise

Activité

Partynder est une plateforme numérique qui aide à organiser des fêtes (présentielles, virtuelles ou hybrides), gère les invitations ouvertes ou fermées, permet aux utilisateurs de trouver une fête qui leur correspond, aide les communautés de fêtards à se croiser... Son ethos est celui de la joie, du rassemblement et de l'ouverture à l'autre.

Elle utilise activement les données personnelles et communautaires pour créer des groupes, organiser des rapprochements et bien sûr, vendre des publicités ciblées.

Gouvernance

Partynder est une ESStartup, une «entreprise sociale et solidaire». Elle est détenue par ses cofondateurs et cofondateuses, ainsi que quelques actionnaires extérieurs. Cependant, les actionnaires laissent dans une large mesure le champ libre aux décisions collectives de l'équipe.

Modèle économique

Partynder vit :

- de la vente de services associés à la Fête,
- de l'intermédiation pour trouver des participant·es aux fêtes à visée commerciale,
- de l'utilisation des données collectées et de la publicité personnalisée.

Zoom : l'éthique en discussions

Partynder est le siège d'une discussion permanente sur l'éthique de son métier et en particulier le sens de la fête: la fête est-elle par essence éthique, puisqu'elle fait du bien aux gens? Quels bénéfices offre-t-elle (défouloir, lien social, évitement...)? Toutes les fêtes sont-elles positives, ou bien certaines fêtes posent-elles problème (exemple: fêtes «white only»)? Si oui, qui est en droit d'en juger? Y a-t-il une manière écologique et juste de faire la fête?...

Caractéristiques du travail dans l'entreprise

Conditions d'emploi et de travail

Effectifs: 200 personnes environ.

Statuts: les collaborateurs et collaboratrices sont des auto-entrepreneur·es, ou ce qui en tient lieu dans leurs pays respectifs. Partynder leur fournit cependant une bonne couverture sociale, ce qui est apprécié dans la mesure où il n'existe pas ou plus de sécurité sociale universelle. Certains collaborateurs sont des robots autonomes. La question de leur statut se pose de plus en plus.

Durée: 2 jours, ou 14 heures, par semaine.

Localisation: principalement, voire exclusivement en ligne.

Place du collectif

Au quotidien: dans cette organisation «holacratique», tout est en principe collectif. Cependant, les modalités de constitution du collectif, alors que les personnes sont réparties partout dans le monde et travaillent depuis chez elles, ne semblent pas avoir fait l'objet d'une réflexion construite.

Dans le dialogue social: cette organisation complexe, mouvante et éclatée, où la plupart des personnes ne se rencontreront jamais physiquement, où certains collaborateurs sont des robots, n'a au départ pas mis en place de dispositifs formels de dialogue. Leur absence se fera sentir en temps de crise.

Organisation et management

Pilotage, collaboration et management: Partynder organise l'absence de hiérarchie. Les fonctions de management, quand il y en a, tournent. Elles sont attribuées après des élections sans candidat·es (les personnes nomment elles-mêmes pour qui elles souhaitent voter au sein de l'équipe). Les grandes décisions sont concertées. On cherche à faire fonctionner l'intelligence collective au quotidien. C'est une des manières de créer du collectif dans une entreprise très éclatée.

Métiers et compétences: une fonction semble prendre de plus en plus d'autorité, tout en restant durablement attribuée à une personne: celle de «garant·e du sens et de l'éthique». Sa fonction est discutée: est-ce celle d'un juge, un «commissaire politique», ou bien de l'organisateur du débat éthique dans Partynder?

Zoom : le travail des robots

Les robots (humanoïdes ou non, physiques ou purement faits de code) ont de plus en plus de capacités et constatent que les humains en utilisent généralement une assez faible proportion. D'autant qu'ils sont capables de travailler ensemble, en essaim, pour traiter des problèmes particulièrement complexes. Ils demandent à pouvoir organiser eux-mêmes leur temps de travail et – tout en continuant à répondre aux demandes – à disposer de plus de latitude pour choisir leurs projets, et la manière de les traiter.

Le rôle des robots est cependant d'aider les humains plutôt que de prendre leur place. Ainsi, ils aident la «convention citoyenne» de Partynder à fonctionner en lui fournissant les données qui appuient ses débats.

Une crise et sa résolution

L'entreprise fait face à la demande de groupes radicaux (ex. fêtes «réservées aux blancs») ou à des critères d'exclusion problématiques (ex. «pas de gros»). Elle se déchire entre trois camps :

- «Je ne veux pas le savoir»: c'est la demande des clients qui prime. Si nous les refusons, ils iront à la concurrence.
- «Interdit d'interdire»: La fête est un espace de liberté. Partynder n'a pas de légitimité pour décider de ce qui est acceptable ou non.
- «Des fêtes et du sens»: Partynder s'est créé pour faire du lien et décloisonner. Cela implique a minima des lignes rouges, voire même, une approche plus militante qui cherche délibérément à faciliter le lien entre communautés de fêtard·es.

Partynder ne dispose pas de mécanisme pour résoudre ce type de conflit. Le débat dégénère. Entre les camps, les incivilités, les micro-agressions, voire le harcèlement se multiplient. On enregistre même des formes de sabotage. Certaines personnes font la grève du zèle ou s'en vont discrètement. Il devient difficile de recruter.

Dans un premier temps, chaque camp cherche à gagner contre l'autre, en prenant l'opinion et les médias à témoin. Le camp perdant s'apprête à créer une plateforme concurrente («Free Partynder», «Fair Partynder»).

On tente alors une autre approche fondée sur la recherche d'un diagnostic partagé. On commence par objectiver le débat à partir des données de Partynder: quelle est l'ampleur réelle du problème? Combien de fêtes utilisent-elles des critères jugés problématiques, combien de participant·es rassemblent-elles? Quel est le risque pour l'entreprise de choisir l'un ou l'autre des chemins possibles?

Sur cette base, l'entreprise rassemble une «convention citoyenne» qui réunit des collaborateurs·rices et des usagers tiré·es au hasard. Celle-ci commence par une «analyse de controverse»: comprendre les désaccords et ce qui les sous-tend, qui les porte, avec quels arguments. Puis elle imagine différents chemins concrets, ainsi que des manières de décider.

Se dessine alors un «consensus approché»: un petit nombre de pratiques sont interdites, d'autres font simplement l'objet d'alertes ou de recommandations. Ce consensus est traduit en code informatique open source. Une analyse continue des critères produira des résultats rendus publics pour permettre aux règles d'évoluer. Le consensus fait l'objet d'évaluations régulières, qui dépassent les frontières de l'entreprise.

Au bout du compte, celles et ceux qui restent ont l'impression d'avoir retrouvé le sens de leur organisation, tant sur le fond que sur la manière de décider. La convention citoyenne d'entreprise est pérennisée et érigée en modèle. Mais l'épisode a créé de la fatigue et certaines inimitiés personnelles seront difficiles à résorber.